

UAA 0 : Zazie dans le Métro - Analyse d'un poème romantique

- Achever la lecture du livre en voyant comment la situation finale permet d'avancer sur trois questions en suspens au long du livre : Doukipudonktan (d'où vient le mal) – homossexualité de Gabriel – identité de Pedro-Surplus/Trouscaillon/Bertin Poirée
- Retrouver, en expliquant et justifiant, un maximum de caractéristiques du romantisme (au sens du courant littéraire apparu au 19^{ème} siècle en France) dans un poème.

Justifier et expliquer :

- en se basant sur la connaissance théorique des diverses caractéristiques (matière à étudier, connaître et comprendre)
- en illustrant par un maximum de passages du poème
- en expliquant bien comme si le lecteur ne connaissait pas ce qu'est le romantisme

Les Mots-clefs du romantisme

- Sentiment de mal-être
- Révolte contre l'ordre établi (esthétique, artistique, social, politique) – au contraire des classiques
- Refus du rationnel au profit de l'irrationnel, du passionnel (au contraire des classiques partisans de la raison contre le passionnel)
- Culte du moi, de son génie personnel, du génie de l'artiste, de la passion qui habite les individus
- Expression de sentiments personnels
- Goût de l'évasion : exotisme (attirait des pays lointains), rêve, drogue, folie marginalité sociale...
- Amour de la nature sauvage, vitalisme, alternative à la civilisation
- Attirance pour le religieux (jusqu'au satanisme : Lucifer comme symbole de la liberté, de la révolte)
- Engagement politique contre l'ordre établi : progressiste (de gauche) pour certains, réactionnaire (de droite) pour d'autres
- Attirance pour le moyen-âge et l'histoire nationale (contrairement aux classiques attirés par l'antiquité)
- Fascination pour la mort : force de désordre, évasion par l'au-delà auquel elle pourrait ouvrir, expression mélancolique du mal-être intérieur

Justification d'une analyse littéraire appliquée à un courant littéraire : grille d'évaluation (UAA0)

Critères	Indicateurs	Évaluation
Structure	<ul style="list-style-type: none"> - Texte continu correctement rédigé : des phrases, pas des schémas. - Division en paragraphes si le texte est long - Liste à puces ou tirets autorisée pour autant que chaque point donne lieu à un développement rédigé sous forme de phrases. 	
Respect du genre :	<ul style="list-style-type: none"> - Présence d'un maximum de caractéristiques du courant littéraire - Mention des caractéristiques non trouvées dans les textes - Illustration de chacune des caractéristiques du courant littéraire par des éléments concrets du texte - Explications approfondies qui démontrent la compréhension des notions utilisées, du courant littéraire et des illustrations textuelles. 	
Expression	<ul style="list-style-type: none"> - Syntaxe et ponctuation correctes - Vocabulaire correct - Orthographe - Pas de redites 	

Des manquements importants aux indicateurs en gras peuvent entraîner l'échec.

UAA3 — Rédiger un samizdat de résistance à un pouvoir totalitaire

En vous imaginant dans une situation d'oppression politique donnée par le professeur, vous rédigerez une publication de textes anonymes destinés à vos concitoyens pour les inviter à se « libérer » de cette oppression.

- Plusieurs types de publications sont envisageables : petit journal, affiche placardée, tract...
- Plusieurs types de textes composeront cette publication : texte de persuasion (obligatoire : au moins 150 mots), slogan (au moins 1), images (au moins une : prévoir l'encadrement et informer à l'intérieur en quelques mots de l'image que vous comptez y placer). On peut ajouter d'autres types de textes : poème, fable, interview, titres, etc.
- Important de soigner la mise en page et d'utiliser des procédés rhétoriques pour frapper les esprits (revoir les exemples analysés dans votre premier travail). **Un document sera donné à l'examen qui reprend la théorie concernant le dispositif énonciatif et quelques figures de style utilisables.**
- Bien comprendre [les « méthodes » du totalitarisme](#) pour mieux les contrer (**voir ce dossier**).
- Orthographe : évaluée sur les 150 premiers mots du travail.

La publication persuasive : grille d'évaluation (UAA3)

Critères	Indicateurs	Évaluation
Structure	<ul style="list-style-type: none"> - Variété des genres (prose persuasive d'au moins 150 mots, slogan, une image) + autres en bonus - Division en paragraphes si le texte est long - Mise en page qui accroche 	
Respect du genre :	<ul style="list-style-type: none"> - Dispositif énonciatif - Thèses et arguments qui touchent et frappent (appel à l'émotion, pas seulement à l'intelligence) - Procédés rhétoriques qui frappent les esprits 	
Expression	<ul style="list-style-type: none"> - Syntaxe et ponctuation correctes - Vocabulaire correct - Orthographe - Pas de redites 	

Remarque : un ou plusieurs manquements majeurs dans les indicateurs en gras du second critère peuvent entraîner l'échec

Les méthodes du totalitarisme

1. Écarter les rivaux : Trotsky, les premiers révolutionnaires, les bras droits
2. Effacer les traces du passé (la religion, les églises)
3. Embrigadement de la jeunesse
4. Culte de la personnalité : modifie sa biographie, maquillage, affiche...
5. Propagande (le rôle de « Brille-Babil », « babil/bavardage brillant », dans le roman d'Orwell : il représente à la fois La Pravda/La Vérité, journal officiel du parti communiste soviétique, et Viatcheslav [Molotov](#))
6. Manifestation de masse organisée ou manifestation « spontanée »
7. Se donner des ennemis extérieurs et des ennemis intérieurs
8. Procès politiques : aveu obtenu sous la torture, autocritique publique
9. Organisation de famine (Ukraine en 1933 : 5 millions de morts)
10. Police politique : état policier contrôlé par les agents de Staline
11. Déportations arbitraires dans les Goulags (camps de « travail », camp concentration)
12. Pousser à la dénonciation des voisins
13. Exécutions de masse avec quotas (la « grande terreur »)
14. [Falsification](#) de l'histoire
15. Nomenklatura : création d'une nouvelle génération de dirigeants qui lui doivent tout et qui profite des richesses du pouvoir

Autres moyens trouvés par les élèves après avoir lu le livre *La Ferme des Animaux* (Orwell) :

1. Napoléon réduit ses apparitions
2. Il annule les assemblées où l'on débat, discute
3. Manifestations, défilés...
4. Il présente ou Brille Babil présente son action comme un « sacrifice » pour le bien des animaux
5. Il agit ou fait agir en cachette (les modifications du règlement ne se font pas sur la place publique)
6. Utilisation de la censure (interdiction de chanter « Bêtes d'Angleterre »)
7. Napoléon se présente comme seul candidat à la Présidence
8. Napoléon utilise les faiblesses des animaux : illettrisme, faiblesse de la mémoire, bêtise
9. Napoléon lance des rumeurs
10. La promesse d'un monde meilleur
11. Napoléon laisse aux autres le sale boulot
12. Il s'entoure d'un groupe de fidèles inconditionnels
13. Éliminer toute concurrence
14. Rituels réguliers : des réunions le dimanche...
15. Créations de « mythes » : la légende de « Sage l'Ancien » par exemple
16. Utilisation du manque d'attention des animaux, de leur distraction
17. Flatte certains animaux
18. Organise des visites truquées de la ferme pour faire croire aux étrangers que le système est merveilleux
19. Fait en sorte que les citoyens soient très occupés au travail
20. Il fait penser à son peuple que tout va de mieux en mieux
21. Rejette toujours la faute sur les opposants
22. Mensonge
23. Offre des choses luxueuses à ses bras droits + médailles, récompenses
24. Argument du « tout vaut mieux que le retour à la situation antérieure »
25. Fait croire qu'il est bon
26. Un chant partisan que tout le monde chante

Les moyens proposés par les élèves pour résister de façon non-violente à l'instauration ou au maintien d'un régime totalitaire

1. Mettre des limites dès le début // Ils n'auraient directement pas dû accepter
2. S'enfuir, quitter le pays
3. Travailler moins, ralentir la cadence
4. Trouver de l'aide à l'extérieur
5. Apprendre à ne plus croire ce qui est raconté par la propagande
6. Essayer de parler directement au leader
7. Défendre ceux qui sont présentés faussement comme des ennemis de l'intérieur
8. Ne pas voter pour le leader
9. Manger en cachette des rations interdites de nourriture
10. Faire bloc ensemble et se retirer, désobéir
11. Voler la nourriture
12. Apprendre à lire et écrire
13. Identifier les piliers sur lesquels se pose le pouvoir
14. Voir grand, mais commencer petit, discrètement
15. Élaborer une stratégie précise, étape par étape, jusqu'à l'objectif
16. Ne pas se décourager et aller jusqu'au bout de l'objectif
17. Ne pas se laisser prendre dès le début. Suivre son instinct dès les premiers doutes.
18. Développer la mémoire pour prendre conscience des manipulations
19. Essayer de trouver un nouvel opposant à Napoléon
20. Ils pourraient essayer de discuter avec Napoléon, émettre des contre-arguments.
21. Ne pas respecter les règles
22. Aller prévenir les animaux des autres fermes
23. Garder leurs petits chez eux ou au moins ne pas les donner à n'importe qui pour éviter leur endoctrinement
24. demander à voir les documents, ainsi que le pour et le contre
25. se poser plus de questions
26. Chercher à amadouer Napoléon. Hypothétiquement parlant ils auraient pu essayer de faire de « la gratte » dans le sens où ils l'amadoueraient en lui faisant des compliments, le vénérant. En rajoutant un « je suis sûr que vous ne feriez jamais quelque chose dans votre unique intérêt » « Merci de nous guider et de ne pas être comme Jones en faisant... (les mêmes choses qu'il fait) ».
27. Ils auraient pu tous se mettre à la politique et donc ne pas se faire marcher dessus par Napoléon
28. Grève
29. Développer la communication
30. Utiliser l'humour
31. Monter les molosses les uns contre les autres // en semant le désordre dans la hiérarchie
32. Discuter entre eux pour se rendre compte plus vite qu'ils se font avoir // convaincre de ne plus écouter le dictateur
33. Modifier les affiches
34. Contre-propagande
35. Si le pays est attaqué, ne pas le défendre
36. Saboter le matériel
37. Ne plus l'écouter, faire comme s'il n'existait pas
38. Se souvenir, garder en mémoire

Le dispositif énonciatif... lorsque les mots créent et manipulent la relation

La notion de dispositif énonciatif, en rhétorique, renvoie à la situation d'énonciation.

Grâce aux mots qu'il énonce, l'énonciateur fabrique (tente de fabriquer), pour son interlocuteur, une relation particulière. La réussite ou non de cette relation va influencer le caractère persuasif ou non, convaincant ou non, de ce qu'il dit, de son énoncé.

On ne convainc pas autrui seulement avec des idées et des arguments, en faisant appel à sa réflexion, à sa raison... On convainc surtout autrui en créant une relation propre à le séduire (se ducere : en latin, conduire à soi). Surtout quand on sait que les idées et arguments sont contestables...

Un point important à noter dans ce dispositif énonciatif : l'image que l'énonciateur donne de lui-même et l'image qu'il donne à son interlocuteur de lui-même... Ainsi, le professeur qui s'adresse de la façon suivante à ses élèves :

... Vraiment, bande d'idiots, j'enseigne depuis 30 ans et je n'ai jamais vu ça... quand je vois comment vous n'avez même pas réussi de comprendre quelque chose d'aussi simple, malgré mes qualités de pédagogue expérimenté, je ne vois pas comment vous pouvez vous en sortir sauf si vous vous décidez enfin d'arrêter de bavarder et de commencer à m'écouter !

... risque de convaincre et mobiliser plus difficilement sa classe que celui qui s'adressera à elle ainsi :

... Excellent ! ça fait 30 ans que j'enseigne et je n'ai jamais vu une classe qui comprenne si vite le principe du dispositif énonciatif. Eh bien je pense que cela augure bien de la suite qui va devenir plus complexe. Je vais essayer d'être le plus clair possible, mais vous me connaissez, je n'y arrive pas toujours et je me perds parfois dans des distinctions subtiles. Je compte sur vous pour me le dire et pour vous entraider !

Vous me direz « manipulation » et vous aurez raison. Mais entrer dans le langage, c'est entrer dans la manipulation... Et tout est affaire de droiture d'intention, de « bonne cause » à poursuivre...

Des procédés rhétoriques

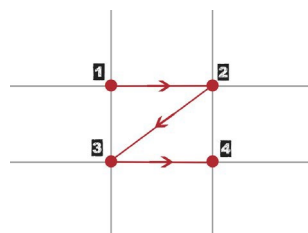
Procédés graphiques

1. Mise en page générale : placement des textes, images, titres sur la page
2. Règle des tiers¹
3. Utilisation des majuscules, des grands caractères, du souligné, du caractère gras, italique
4. Répétitions : triple point d'exclamation
5. Images-chocs
6. Utilisation des guillemets pour ironiser, faire prendre distance
7. Penchement de l'écriture
8. Calligramme (texte auquel on donne une forme)

Figures de style

9. Contradiction dans les termes (oxymoron) : « *Cette obscure clarté qui tombe des étoiles* » (Corneille, Le Cid)
10. Anaphore : répétition de morceau de phrases : « *Mon bras, qu'avec respect toute l'Espagne admire, / Mon bras, qui tant de fois a sauvé cet empire* » (Corneille, Le Cid) Éventuellement avec légère variation : « *Je ne veux pas... je ne veux plus... je veux juste...* »)
11. Litote (présenter comme de peu d'importance ce qui en a en fait énormément : « *je veux juste retrouver une vie (...)* »)
12. Hyperbole (le contraire de la litote) : exagérer l'expression (« *C'est à se taper la tête contre les murs* »)
13. Répétitions sonores : rimes, allitérations (répétitions de consonnes : « *Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes* - Racine, Phèdre), assonances (répétitions de voyelles) : « *Tout m'afflige et me nuit et conspire à me nuire* » (Racine, Phèdre).
14. Jeu de mots : « *Comme le disait Dracula, j'irai bien boire un cou* »
15. Ironie
16. Le paradoxe, l'utilisation de la contradiction (« *Qui veut sauver sa vie la perdra* - Jésus ») 17. Insulte

¹ La règle des tiers est une règle de composition d'une image qui permet de placer les éléments sur des « points de force » :



18. La connotation : des mots renvoient plus ou moins consciemment à autre chose (« *les élèves vont-ils à l'examen de français comme les bœuf à l'abattoir ?* » renvoie à l'idée qu'ils sont traités comme des animaux)
19. Procédés « conatifs » : questions (« *Que dire ? Que faire ?* »), interpellation, ordre (utilisation de l'impératif)².
20. Mélange saisissant de réalité qu'il est impossible de mélanger : « on entend que l'on aime » (comment entendre un sentiment, c'est immatériel, un sentiment).
21. Le langage affectif : « *Mes petits chéris* »
22. La structuration rigoureuse : « *premièrement, deuxièmement, etc.* »
23. Utilisation de « beaux mots » (qui renvoient à de belles choses : « *monde de tendresse* ») ou de « laid mots » (qui renvoient à de laides choses) : « *ce miséricordieux et ses fanatiques* »
24. Le slogan, la formule-choc : « *L'Oréal parce que je le vau bien* »
25. La ponctuation : le point d'exclamation qui vise à frapper l'esprit, le point de suspension qui vise à le mobiliser, à le faire travailler
26. L'allure prophétique du langage (« *Demain plus de douleurs et d'angoisse !* »). Par exemple grâce au futur simple : « *Le jour arrivera où (...)* ».
27. Le « Ô » mobilisateur ou supplicatif
28. Chiasme ou symétrie inversée : *En temps de paix, les enfants enterrent leurs parents. En temps de guerre, les parents enterrent leurs enfants.*
29. La comparaison (*Le professeur est juste comme le roi Salomon*)
30. La métaphore où la comparaison est sous entendue : *Le professeur est un Salomon*
31. La métonymie où il y a un lien logique entre le comparé et le comparant : *Le coureur de jupon n'est pas nécessairement un tailleur.*
32. L'hypallage où un mot est volontairement mal associé à un autre : *Ils allaient noirs dans la nuit solitaire* (Virgile) alors qu'ils allaient solitaires dans la nuit noire...
33. Etc. Il y a encore bien d'autres figures de style.

**Très souvent nous faisons aussi des figures de style spontanément, sans le savoir
Laissons-nous donc aller aussi (surtout ?) à une créativité spontanée durant
l'examen**

² La fonction conative du langage intervient quand le locuteur cherche à faire agir l'interlocuteur.